

Le temple en Egypte ancienne

Les prêtres

Maryvonne Chartier-Raymond

Mercredi 1er février 2017

Les différentes fonctions sacerdotales

Les catégories de prêtres sont très variées.

La particularité de la fonction des prêtres égyptiens est qu'il n'existe pas de classe sacerdotale à part dans la société égyptienne. Ils sont les serviteurs du dieu et non les guides spirituels d'un peuple. Leur rôle est de protéger la présence divine dans sa « maison ». De plus, un roulement dans l'activité de certains prêtres, qui étaient fonction de façon temporaire, démultipliait le nombre des prêtres. Les temples funéraires ainsi que les temples divins pratiquaient ce roulement dans leurs équipes de prêtres. Ainsi, le culte divin n'était pas assuré pendant toute l'année par le même personnel ; chaque clergé était réparti en quatre classes, de composition identique (4 *phylés*), qui prenaient, à tour de rôle, la charge du temple, de son matériel et son culte, pendant un mois. Une même équipe se trouvait donc en service un mois sur quatre. Pendant ce trimestre, les 'prêtres' menaient, dans leur village, la vie commune de la population égyptienne.

Le nombre et les fonctions des prêtres différaient selon la taille, la location et l'importance des temples. Les domaines des temples des dieux importants étaient complexes, étendus et se sont agrandis peu à peu dans le cours de l'histoire égyptienne.

En ce qui concerne la classe sacerdotale plus élevée, nous trouvons les administratifs responsables de l'économie, de la bonne gestion du temple et de son domaine. Les premiers prophètes des grands temples (Ptah à Memphis, Rê à Héliopolis, Amon à Karnak) avaient aussi une responsabilité dans la gestion de l'Égypte. Leur rôle peut s'apparenter au rôle de nos ministres et secrétaires d'état contemporains.

Parmi ce personnel attaché au domaine d'un temple il faut inclure tout le personnel lié directement au culte, puis celui attaché au fonctionnement du domaine divin.

Tous les prêtres étaient serviteurs du dieu, *hem netjer*. Ceux admis dans le domaine divin mais sans rôle directement religieux étaient les prêtres *ouab*, les prêtres purs. Les prêtres lecteurs (*kheri-hebet*) étaient responsables de l'accomplissement des textes. Les prêtres *sem* avaient un rôle ritualiste. Ils sont, dans les temples funéraires, les fils responsables du culte funéraire, et dans les temples divins, ils accomplissent les rites d'ouverture de la bouche, et autres rites liés aux statues et représentations divines comme le culte journalier.

À côté des fonctions habituelles purement religieuses et cultuelles des prêtres, les domaines des temples avaient des besoins en personnel spécialisé ayant un rôle administratif, éducatif ou bien pratique et technique. Ceux-ci peuvent être (la liste est volontairement incomplète et dans le désordre) les boulangers, les maçons, les potiers, les fleuristes, les paysans, les bergers,

les scribes, les médecins, les maîtres d'école, les chanteurs, les pêcheurs nécessaires au bon fonctionnement d'un grand domaine qui pouvait inclure plusieurs villages.

Le personnel féminin des temples comprenait, en plus des prêtresses d'une déesse, les chanteuses, musiciennes et danseuses (il existait le pendant artistique masculin). Quelques hautes fonctions religieuses étaient réservées à quelques membres de la famille royale. Ainsi, l'« épouse du dieu », la « divine adoratrice », cette dernière qui fut à Thèbes un pendant féminin au pharaon à l'époque tardive.

L'importance du nombre de personnes « travaillant » dans le domaine divin a été très élevée. Des documents de la XXII^e dynastie ont permis l'évaluation du personnel de trois grands temples sous Ramsès III (1218-1155 av. n.è.) à environ 100.000 prêtres. Les domaines des temples d'Amon à Karnak comptaient 81.322 prêtres, celui de Rê à Héliopolis 12.962 et enfin celui de Ptah à Memphis 3.079. Ces chiffres n'incluent pas le personnel féminin comme les chanteuses d'Amon... Le personnel de la divine Adoratrice n'était pas inclus non plus. Le personnel de tous les autres temples dans toute l'Égypte n'est bien sûr pas inclus.

Les caractéristiques de la fonction

La pureté de la fonction.

Le temple est la « maison du dieu » se doit être un lieu de pureté. Ceux qui ont le privilège d'y pénétrer ont l'obligation de pureté physique, et ceci non seulement pendant le déroulement du culte ou du rite, par exemple pendant le culte divin journalier mais pendant tout le temps de présence dans le domaine divin.

L'hérédité de la fonction.

Comme un certain nombre de charges, celle de prêtre pouvait se transmettre de père en fils (ou de mère en fille). Mais il existe aussi des exemples de prêtres choisis pour leurs qualités personnelles.

La poursuite de la même fonction dans le domaine divin et hors de celui-ci.

Les prêtres spécialisés pouvaient exercer leur activités spécialisées (magiciens, médecins, scribes...) dans la vie hors du temps de présence dans le domaine divin. Il en est de même pour les musiciens.

Étudier les prêtres, c'est en fait étudier la société égyptienne de l'époque pharaonique quasiment dans toute sa diversité et sa complexité.

Références bibliographiques :

- Dieter Arnold, *Die Tempel Ägyptens. Götterwohnungen, Baudenkmäler, Kultstätten*, Augsburg, 1996.
- A. M. Blackman, *God, Priests and Men : Studies in the Religion of Pharonic Egypt*, 2nd ed. London 1995.
- Edward Brovarski, 'Tempelpersonal I', *LÄ VI* (1986), 387-401.
- Erik Hornung, *Les Dieux de l'Égypte. Le Un et le Multiple*, Monaco, Ed. Du Rocher, 1986.
- Barry J. Kemp, *Ancient Egypt. Anatomy of a Civilization*, London & New York, 1991.
- Jean Leclant, dir., *Dictionnaire de l'Antiquité*, PUF, Paris, 2005.
- Dimitri Meeks, Christine Favard-Meeks, *La vie quotidienne des dieux égyptiens*, Paris, 1993.
- S. A. Naguib, *Le clergé féminin d'Amon Thébain à la 21^e dynastie*, Louvain, 1990.
- Georges Posener, avec la collaboration de Serge Sauneron et Jean Yoyotte, *Dictionnaire de la civilisation égyptienne*, Fernand Hazan, Paris, 1988.
- Stephen Quirke, ed., *The Temple in Ancient Egypt*, The British Museum Press, London, 1997.
- Gay Robin, *Women in Ancient Egypt*, London and Cambridge, MA, 1993.
- Serge Sauneron, *Les prêtres de l'ancienne Égypte*, Seuil, Paris, rééd. 1998
- Ian Shaw and Paul Nicholson, *The British Museum Dictionary of Ancient Egypt*, London, 2003.
- Claude Traunecker, *Les dieux de l'Égypte*, PUF, coll. Que sais-je ?, Paris, 1993
- Richard H. Wilkinson, *The Complete Temples of Ancient Egypt*, Thames & Hudson, London, 2000.